

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2026**

## LITTÉRATURE, LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

**LATIN**

**ÉPREUVE DU JEUDI 18 JUIN 2026**

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*L'usage des dictionnaires latin-français est autorisé. La  
calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet. Ce  
sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.

**Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les  
questions.**

### Répartition des points

|                                                   |           |
|---------------------------------------------------|-----------|
| <b>Partie 1 – Étude de la langue</b>              | 10 points |
| <b>Partie 2 – Compréhension et interprétation</b> | 10 points |

**Objet d'étude :** « L'homme, le monde, le destin ».

**Sous-ensemble :** « Héros et familles maudites ».

**Corpus :**

- Texte 1 : Sénèque, *Médée*, vers 549-606.
- Texte 2 : Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 4.
- Texte 3 : Sophocle, *Les Trachiniennes*, vers 598-623.

**Texte 1 : Sénèque, *Médée*, vers 549-606**

*À la fin de sa confrontation avec Jason, Médée découvre comment se venger de lui. Elle dévoile progressivement les moyens d'assouvir sa vengeance.*

**MEDEA. – Sic natos amat ?**

550 **Bene est, tenetur, uulneri patuit locus. –**  
**Suprema certe liceat abeuntem loqui**  
**mandata, liceat ultimum amplexum dare :**  
**gratum est. Et illud uoce iam extrema peto,**  
**ne, si qua noster dubius effudit dolor,**  
555 **maneant in animo uerba ; melioris tibi**  
**memoria nostri sedeat ; haec irae data**  
**oblitterentur.**

**IASON. – Omnia ex animo expuli**  
**precorque et ipse feruidam ut mentem regas**  
**placideque tractes ; miserias lenit quies.**

560 **MED. – Discessit. Itane est ? Vadis oblitus mei**  
**et tot meorum facinorum ? Excidimus tibi ?**  
**Numquam excidemus. Hoc age, omnis aduoca**  
**uires et artes.** Fructus est scelerum tibi  
nullum scelus putare. Vix fraudi est locus :  
565 timemur. Hac aggredere, qua nemo potest  
quicquam timere. Perge, nunc aude, incipe  
quidquid potest Medea, quidquid non potest.  
Tu, fida nutrix, socia maeroris mei  
uariique casus, misera consilia adiuua.  
570 Est palla nobis, munus aetherium, domus  
decusque regni, pignus Aeetae datum

a Sole generis, est et auro textili  
monile fulgens quodque gemmarum nitor  
distinguit aurum, quo solent cingi comae.  
575 Haec nostra nati dona nubenti ferant  
sed ante diris inlita ac tincta artibus.  
Vocetur Hecate ; sacra letifica appara :  
statuantur arae, flamma iam tectis sonet.

CHORVS. – Nulla uis flammae tumidiue uenti  
580 tanta, nec teli metuenda torti,  
quanta, cum coniunx uiduata taedis  
ardet et odit ;  
non ubi hibernos nebulosus imbres  
Auster aduexit properatque torrens  
585 Hister et iunctos uetat esse pontes  
ac uagus errat ;  
non ubi impellit Rhodanus profundum,  
aut ubi in riuos niuibus solutis  
sole iam forti medioque uere  
590 tabuit Haemus.  
Caecus est ignis stimulatus ira  
nec regi curat patiturue frenos  
aut timet mortem ; cupit ire in ipsos  
obuius enses.  
595 Parcite, o diui, ueniam precamur,  
uiuat ut tutus mare qui subegit.  
Sed furit uinci dominus profundi  
regna secunda.  
Ausus aeternos agitare currus  
600 immemor metae iuuenis paternae  
quos polo sparsit furiosus ignes  
ipse recepit.  
Constitit nulli uia nota magno :  
uade qua tutum populo priori  
605 rumpe nec sacro uiolente sancta  
foedera mundi.

Sénèque, *Médée*, vers 549-606.  
Texte établi par Fr.-R. Chaumartin, 1996.

## Traduction

### [Texte de la version]

MÉDÉE :

Le profit que tu tires de tes crimes est de ne rien considérer comme un crime. Il y a fort peu de place pour la ruse **[565]** : on me craint. Attaque à l'endroit où nul ne peut avoir de crainte. Poursuis, à présent de l'audace, que dans son entreprise Médée aille jusqu'aux limites du possible, aux limites de l'impossible. Toi, fidèle nourrice, compagne de mon chagrin et de mes multiples infortunes, aide dans ses desseins<sup>1</sup> une femme en détresse **[570]**. J'ai un manteau, présent céleste, gloire de ma famille et de mon royaume, gage de sa naissance donné par le Soleil à Eétès, j'ai aussi un collier brillant aux mailles d'or et un bijou en or que rehausse l'éclat de pierreries : c'est un bandeau pour la chevelure **[575]**. Ces cadeaux, mes enfants iront de ma part les porter à la jeune épouse, mais auparavant ils seront enduits et imprégnés de charmes funestes<sup>2</sup>. Invoquons Hécate<sup>3</sup>. Prépare la cérémonie porteuse de mort : qu'on dresse les autels et que bientôt la flamme fasse retentir la maison.

LE CHŒUR. – La force de la flamme ou du vent en tempête n'est pas aussi puissante, **[580]** la force d'un trait brandi n'est pas aussi redoutable que celle d'une épouse répudiée brûlant du feu de la haine.

La violence est moins rude, quand l'Auster<sup>4</sup> a apporté nuages et pluies d'hiver, **[585]** quand l'Hister<sup>5</sup> prend la vitesse d'un torrent, défait les ponts et erre à l'aventure ; moins rude, quand le Rhône repousse la mer ou quand, à la fonte des neiges, l'Hémus<sup>6</sup> se change en rivières boueuses, sous un soleil déjà ardent, au cœur du printemps.

**[591]** Aveugle est le feu attisé par la rage ; il ne se soucie pas de règles, ne supporte pas de freins, ne craint pas la mort : il brûle d'aller se jeter sur les glaives.

**[595]** Faites grâce, ô dieux, nous vous demandons la faveur de protéger la vie de celui qui a conquis la mer. Mais le maître des flots a vu avec fureur son royaume, le deuxième dans le monde, subir cette défaite.

---

<sup>1</sup> « Desseins » : projets, intentions, buts.

<sup>2</sup> « Funestes » : qui apportent la mort.

<sup>3</sup> « Hécate » : déesse de la magie.

<sup>4</sup> « Auster » : dieu des vents du sud.

<sup>5</sup> « Hister » : nom latin du fleuve Danube.

<sup>6</sup> « Hémus » : haute et vaste montagne de Thrace.

Le jeune homme qui a osé mettre en route le char éternel<sup>7</sup> [600] sans se souvenir de la borne fixée par son père a subi lui-même l'assaut des feux que sa folie lui a fait répandre dans le ciel.

Il n'a coûté cher à personne d'emprunter un chemin connu. Va où l'on est allé en sûreté avant toi [605], que ta violence n'aille pas briser les lois sacro-saintes de l'univers.

Sénèque, *Médée*, vers 549-606.  
Texte traduit par Fr.-R. Chaumartin, 1996.

---

<sup>7</sup> « Le jeune homme qui a osé mettre en route le char éternel » désigne Phaéton, le fils du dieu soleil Hélios. Phaéton emprunta le char solaire de son père, en perdit le contrôle et embrasa le ciel et la terre. Il fut foudroyé par Zeus.

## Texte 2 : Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 4

*Dans la scène 4, Médée rencontre pour la première fois le personnage de Deaf Daisy, un travesti sourd qui erre dans les quartiers sombres de New York.*

MÉDÉE. Je vous demande un service.

DEAF DAISY. De quelle nature.

MÉDÉE. J'ai besoin d'une robe rouge. Elle doit être moulante, une seconde peau, du cou jusqu'à la cheville et au poignet.

5 DEAF DAISY. Rouge pour un deuil. J'appelle ça se réjouir de son désespoir.

MÉDÉE. Rouge pour des noces.

*Silence.*

DEAF DAISY. Pour des noces. *Un temps.* Qui se marie. – Qui es-tu.

*Silence.*

10 MÉDÉE. Mon nom est Médée.

DEAF DAISY *siffle tout bas.*

Lorsque je vins dans le pays étranger,  
pour te chercher, mon cœur, pour te chercher...

*Silence.*

15 Il y a une cave dans Soho<sup>1</sup>, robes de soirée d'occasion. Si tu ne demandes pas d'où  
– Le prix c'est trois fois rien.

MÉDÉE. Je vais te dire où tu trouves ce que je cherche. La robe à laquelle je pense  
est en cuir. Au bord du fleuve, il y a les ateliers et les tanneries.

20 DEAF DAISY. Pas sans danger. Les ateliers appartiennent au Sweatshop-Boss. Un  
voleur sur sa propriété peut facilement être retrouvé les doigts brisés et les oreilles  
tranchées – Pas que j'attache de l'importance aux oreilles –

MÉDÉE. Je veux que tu prennes une robe dans les ordures, une qui attend là d'être  
ramassée ; une robe restée trop longtemps dans un bain d'acide –

25 DEAF DAISY. Les couleurs miroitent sur le cuir comme l'arc-en-ciel lors de Christopher  
Street Day<sup>2</sup>. Mais là où les pompes de la teinturerie les rejettent dans le fleuve, elles  
se transforment en un bouillon si corrosif que rien qu'en le respirant, il te bouffe le nez

---

<sup>1</sup> « Soho » : quartier de New York.

<sup>2</sup> « Christopher Street Day » : journée de célébration, de commémoration et de manifestation pour les  
gays, lesbiennes, bisexuels et personnes transgenres.

et t'effiloche les poumons. Quiconque porte un vêtement sorti de cette mixture, ne connaîtra aucun lendemain.

MÉDÉE. La peau doit être mortelle.

30 *Silence.*

DEAF DAISY. Ça a son prix.

MÉDÉE. Que demandes-tu.

DEAF DAISY. Quand je serai de retour.

MÉDÉE. J'attends.

35 DEAF DAISY, *partant, revient sur ses pas.*

Tu l'entends –

*Silence.*

Tu l'entends maintenant –

MÉDÉE. Quoi –

40 DEAF DAISY. Le silence.

Dea Loher, *Manhattan Medea*, scène 4.  
Texte traduit de l'allemand par O. Balagna et L. Muhleisen, 2001.

### Texte 3 : Sophocle, *Les Trachiniennes*, vers 598-623

*Craignant une infidélité de son époux Héraclès, Déjanire décide de recourir à un philtre d'amour offert par le centaure Nessos. Mais il s'agit d'une tromperie du centaure qui cherche à se venger d'Héraclès : ce philtre d'amour est en réalité un poison mortel. Inconsciente du danger, Déjanire en enduit une tunique et la remet à Lichas, afin qu'il la donne à son mari.*

LICHAS. – Qu'ai-je donc à faire ? Indique-le moi, ô fille d'Œnée<sup>1</sup>. Je suis là à traîner trop longtemps.

DÉJANIRE. – Mais c'est justement à quoi je songeais, Lichas, tandis que dans la maison tu parlais à ces étrangères. Il faut que tu m'emportes cette longue tunique.  
5 C'est le cadeau qu'ont préparé mes mains à l'époux qui t'attend là-bas. En la lui donnant, dis-lui qu'aucun autre homme ne s'en doit vêtir avant lui, et même qu'elle ne doit être vue ni de la flamme du soleil ni du feu d'aucun foyer ou d'aucun enclos sacré avant qu'il l'ait, lui, debout, en pleine lumière, produite aux yeux des dieux en un jour d'hécatombe<sup>2</sup>. Car tel est le vœu que j'ai fait naguère pour le jour où je le verrais, ou  
10 le saurais de façon sûre, revenu dans sa demeure : le parer de cette tunique et le présenter aux dieux en nouveau sacrificateur paré d'un vêtement nouveau. Et, pour signe de ta mission, tu emporteras avec toi le chiffre inscrit au chaton de ma bague<sup>3</sup>, et dont le sens lui sera clair. Allons ! va, et observe avant tout cette loi : un messenger n'a pas à faire trop de zèle. Mais songe également que, si sa gratitude vient se joindre  
15 à la mienne, elle te vaudra deux obligés au lieu d'un.

LICHAS. – Va, si, dans ce métier d'Hermès<sup>4</sup>, je passe pour un héraut sûr, ce n'est pas à propos de toi qu'on m'y verra jamais faillir et manquer de remettre ce coffret, tel qu'il est, en y joignant la garantie des mots que j'entends de toi.

Sophocle, *Les Trachiniennes*, vers 598-623.

Texte traduit du grec par P. Mazon, 1955.

---

<sup>1</sup> « Fille d'Œnée » désigne Déjanire.

<sup>2</sup> « Hécatombe » : sacrifice.

<sup>3</sup> « Chaton de ma bague » : partie d'une bague qui maintient une pierre précieuse.

<sup>4</sup> « Hermès » : messenger des dieux.

## PARTIE 1 – Étude de la langue (10 points).

### 1. Traduction (6 points) :

MEDEA. – Sic natos amat ?  
Bene est, tenetur, uulneri patuit locus. –  
Suprema<sup>1</sup> certe liceat abeuntem<sup>2</sup> loqui  
mandata, liceat ultimum amplexum dare :  
gratum est. Et illud uoce iam extrema<sup>3</sup> peto,  
ne<sup>4</sup>, si qua<sup>5</sup> noster dubius<sup>6</sup> effudit dolor,  
maneant in animo uerba ; melioris<sup>7</sup> tibi  
memoria nostri sedeat ; haec irae data<sup>8</sup>  
oblitterentur.

IASON. – Omnia ex animo expuli  
precorque et ipse feruidam ut mentem regas<sup>9</sup>  
placideque tractes ; miserias lenit quies.

MED. – Discessit. Itane est ? Vadis oblitus mei  
et tot meorum facinorum ? Excidimus tibi<sup>10</sup> ?  
Numquam excidemus. Hoc age, omnis<sup>11</sup> aduoca  
uires et artes.

1. *Suprema mandata* : C.O.D. de loqui.
2. *Abeuntem* = *me abeuntem* (Médée parle d'elle-même).
3. *Voce iam extrema* : traduire ici par « dans un dernier souffle de voix ».
4. *Ne* + subjonctif = que ne...pas.
5. *Si qua* = *aliqua uerba*.
6. *Noster dubius dolor* = *meus dubius dolor* : traduire ici par « mon trouble ressenti ».
7. *Melioris nostri memoria* : traduire ici par « le souvenir d'une meilleure Médée ».
8. *Haec irae data* : traduire ici par « ces mouvements de colère ».
9. Construire : *ipse precor et (= etiam) ut regas mentem feruidam*.
10. *Excidimus tibi* ? : pluriel poétique, traduire ici par « Suis-je sortie de ta mémoire ? »
11. *Omnis uires et artes* = *omnes uires et artes*.

**2. Lexique (2 points) :**

Donnez en contexte le sens du groupe nominal *caecus ignis* (v. 591).

**3. Grammaire (2 points) :**

a. Analysez les formes verbales *Perge*, *aude* et *incipie* (v. 566) (mode, temps et voix). (1 point)

b. Que révèle l'emploi de ces formes sur l'état d'esprit de Médée ? (1 point)

**PARTIE 2 - Compréhension et interprétation (10 points).**

Quels rôles jouent les vêtements décrits dans ce corpus de textes ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté. Vous prendrez appui sur les trois textes du corpus, sur votre connaissance des deux œuvres composant le programme limitatif, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures et connaissances personnelles.